Décembre 2019

Bulletin de liaison

Numéro 87

Sommaire

Les clochers à peigne

L'eusses-tu cru ?

Infos

CONFÉRENCES

Léo Lacherey
- Balazuc
- le Tanargue

Linda Herveux
- le Néolithique

SORTIES

Alba : avril
Sortie botanique : mai
Pont du Gard : juin
Anniversaire FARPA :
deux sorties prévues en avril
et en octobre
Oppidum de Jastre : automne

Un clocher-mur est un élément architectural, vertical et plat, placé en haut ou à l'avant d'un édifice (église le plus souvent) pour recevoir des cloches.

Il existe d'autres noms pour le même type de construction : clocher-arcade, clocher-peigne (ou clocher à peigne), clocher à arcade(s), clocher-pignon, clocher en éventail, clocher à jour.

Saint-Pierre aux Liens

L'église Saint-Pierre aux Liens de Payzac est située sur un promontoire gréseux, ce qui lui permettait autrefois d'être visible de tous les hameaux du bas Vivarais. Elle en constituait l'élément central.
Elle était sous la dépendance du prieuré de Langogne, appartenant lui-même aux bénédictins de Saint-Chaffre du Monastier, à la suite d'une donation qui leur avait été faite en 998 par Étienne, vicomte de Gévaudan.
Cette donation comprenait une centaine d'églises en Vivarais, dont celle de Faugères que nous visiterons ensuite.
La présence de cette église est confirmée en 1175 par la bulle pontificale du pape Alexandre III.

Au départ de construction très simple et rustique, les églises se sont agrandies à partir de l'an mille après l'effondrement de l'empire carolingien et la réforme du clergé menée par Grégoire VII.
Du point de vue architectural l'agrandissement des lieux de culte a imposé les chapelles latérales qui ont servies de contrefort à la voûte dite romane.
L'usage des cloches s'est généralisé pour rythmer la vie paysanne et le clocher mur avec des baies pour abriter les cloches est apparu.

Le portail d'entrée, face au soleil couchant s'ouvre sur une façade harmonieuse prolongée par un très beau clocher percé de 4 baies pourvues chacune d'une cloche en ordre de taille.
La cloche qui, est dans une niche au 2e niveau, timbre les heures.
On aperçoit la partie supérieure de la nef romane au dessus de la toiture des chapelles latérales. L'édifice construit à l'époque romane existe toujours formé d'une nef prolongée par une abside semi circulaire.

Les pieds droits de la fenêtre est de la chapelle accolée au chœur portent la trace de la destruction en 1906 par des soldats venus faire l'inventaire de l'église.

INTÉRIEUR

La voûte de la nef est brisée, signe d'une construction romane tardive.
Le retable en noyer est du 18e. Coté nord, au dessus de la porte de la sacristie une petite tribune communiquant avec le presbytère laisse penser qu'il s'agissait d'un ancien prieuré.
Cinq chapelles latérales ont été rajoutées plus tard : une inscription datant de 1546 est-elle un indice ?
Les chapiteaux historiés : l'annonciation, Adam et Ève tenant chacun une pomme, Suzanne et les vieillards ?

MOBILIER

Statue en bois doré du 17e siècle de Saint-Pierre aux Liens avec ses chaînes à gauche du chœur.
Vierge de Fabisch sculpteur lyonnais.
Sainte Germaine de Pibrac patronne des bergers.
Banc du baron Chaurand, héréditaire des états pontificaux dont le mausolée fait face à l'église.

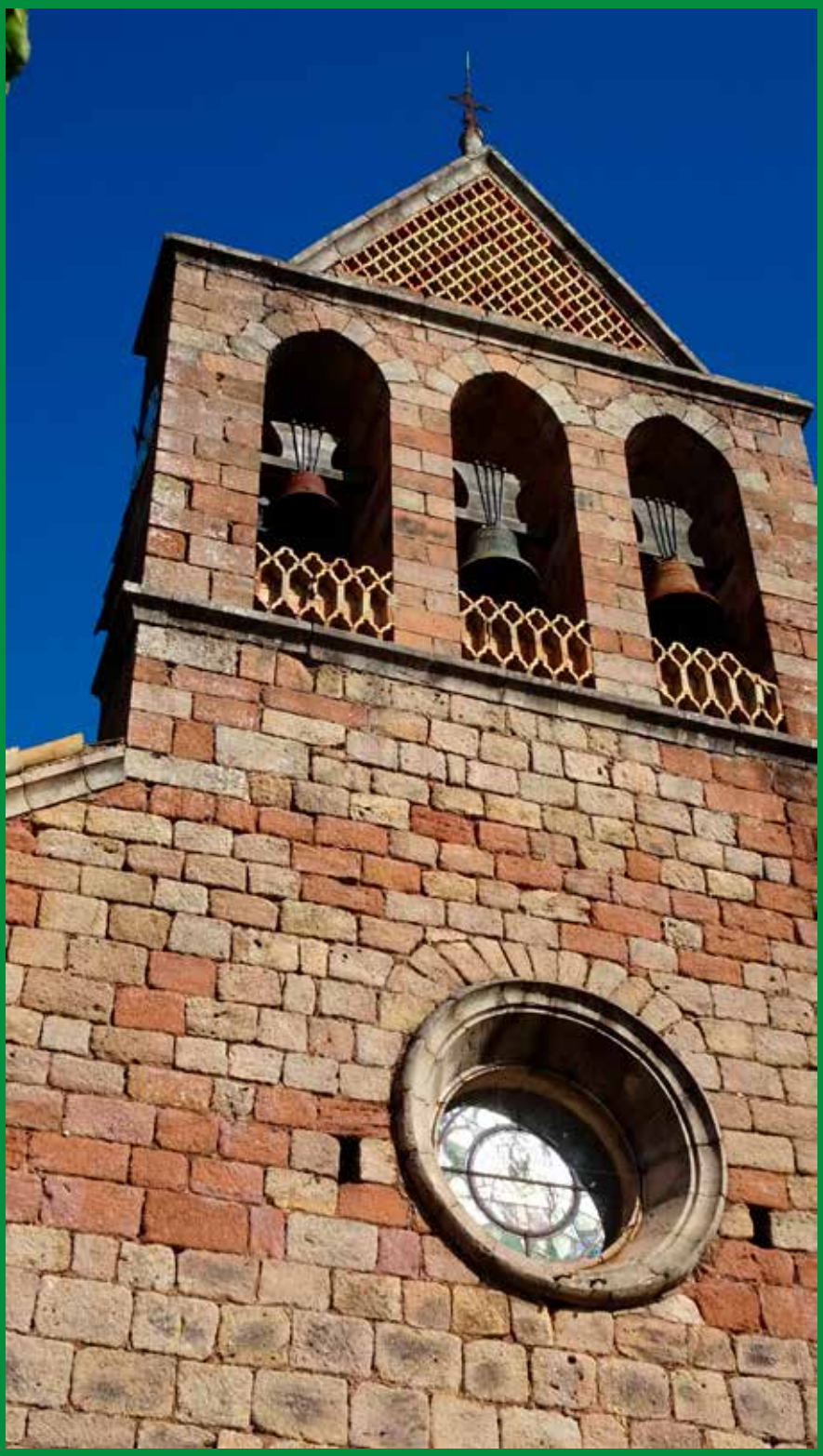
Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs face à l'église, il s'agit d'une chapelle funéraire surmontant le caveau de la famille du baron Chaurand. Consacrée en 1860, elle a été érigée selon les plans de l'architecte Pierre Bossan, architecte de Fourvière.

Saint-Pierre aux Liens

Saint-Pierre aux Liens

Église Saint-Hippolyte de Brès

Église remarquable de par sa construction en grès rose.
Malgré une apparence quelque peu romane, elle a été édifiée à la fin du XIX^{e} siècle !



Faugères

Faugères

Le site cadastral de Faugeres est tardif. Ce prieuré bénédictin est composé d'un ensemble de bâtiments fortifiés à la fin du 14e siècle y compris l'église paroissiale fondée par les moines de Monastier.

Les moines de Saint-Chaffre créent dans l'enceinte de leur prieuré fortifié l'église paroissiale de Faugères et la place sous le vocable de Saint-Théophrède (voir les documents de JP Alvery sur notre site).

L'église est incorporée à une tour donjon dont nous ferons l'ascension pour admirer les cloches et le panorama sur la vallée.
Notre guide nous situe alors le lieu, très proche, où se trouve la grange de Chabrolières, laquelle était gérée par les cisterciens. Sa visite est prévue en 2020.

On peut lire les documents traitant du rapport entre ces deux congrégations en consultant notre site. JP Alvery nous a donné l'autorisation d'y insérer ses travaux de recherche.

Saint-Jean de Pourcharesse

Saint-Jean de Poucharesse n'est ni une fondation monastique, ni affiliée à une fondation monastique comme nous l'avons vu en visitant les deux autres églises, c'est une paroisse affiliée à l'évêque de Viviers.
Nous remarquerons d'emblée une très belle toiture de lauzes, son abside octogonale et son clocher à peigne avec une seule cloche.
Le retable représente Saint Jean-Baptiste et Saint Étienne.
Il date du 18e siècle, il est de Vincent Ollier et était recouvert de plusieurs couches de peinture. Derrière ont été trouvées deux fresques de Saint Michel terrassant le démon.
Des décors peints recouvraient tous les murs et les voûtes.
On retrouve Saint Jean-Baptiste, un ange musicien.
À l'entrée de l'église, on remarque un très ancien baptistère.

Saint-Jean de Pourcharesse

REMERCIEMENTS

Marie-Hélène Balazuc est à l'initiative de cette visite.
Non seulement elle a remis dans leur contexte l'origine de ces églises mais elle a assuré les commentaires et la visite de l'église de Payzac.

Jean-Paul Giroud, au nom de la mairie, nous a accueillis à Payzac, il avait prévu apéritif et boisson pour le pique-nique. Nous n'oublierons pas le beau soleil, le cadre bucolique et le vin bienvenu.

Jean-Pascal Alvery a assuré la visite de Faugères.
Son travail sur ce territoire du piémont (que l'on retrouvera sur notre site) nous a permis d'éclaircir une période de notre histoire très complexe.

Mme Danielle Basilevitch nous a accueillis à Saint-Jean de Pourcharesse
Elle est à l'origine de l'association des Amis de Saint-Jean qui a financé les travaux d'urgence pour sauver cette église.
Henri Klinz a commenté la visite de ce bijou.

Crédits photos : P. Chalivet et A. Tuaillon

L'eusses-tu cru ?

Connues de longue date en Asie et vraisemblablement introduites dans les églises d'Occident au VI^e^ siècle, les cloches, appelées campanae car fondues idéalement à l'aide de métal en provenance de Campanie, auraient été baptisées dès le VII^e^ siècle avec le saint Chrême sur ordre du pape Jean IV et reçurent dès lors le nom d'un saint ou d'une personne vertueuse.

Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'époque de l'invention des cloches, mais on trouve trace de leur utilisation en Asie voici 4000 ans, les annales de la Chine mentionnant l'Empereur Hoang-ti qui fit fondre douze cloches vers 2260 av. JC, et on découvrit de petites cloches de bronze datant de 1000 av. JC dans le palais babylonien de Nemrod.
Une épigramme de Martial nous apprend que l'airain sonore donnait le signal de l'ouverture des bains publics.

Le "message" transmis par la sonnerie de cloche s'appuie sur trois composantes :

- la sonorité de la cloche (dans la mesure où un édifice peut contenir plusieurs cloches ayant leur sonorité propre ou encore lorsqu'il y a plusieurs édifices contenant des cloches de sonorités différentes),
- la modalité et le rythme de frappe sur celle-ci (volée, tintement, durée, nombre de coups, etc.),
- le nombre de cloches mises en œuvre simultanément ou successivement...

Les combinaisons possibles autorisent donc un nombre assez grand de "messages".

L'Association Dolmens et Patrimoine de Labeaume vous souhaite de joyeuses fêtes et une bonne année 2020.